

Journalistes en herbe

# Du Soudan à l'Avesnois, l'incroyable voyage d'Anour, 25 ans

Anour, 25 ans, a quitté son pays, le Soudan, pour fuir la guerre. Il est aujourd'hui installé en France. Il nous raconte son histoire et nous parle de sa nouvelle vie.

LA CLASSE DE CM2 D'ERWAN JACQUEMART, ÉCOLE DE POIX DU NORD  
maubeuge@lavoixdunord.fr

**POIX-DU-NORD.** Quand Anour parle de son histoire, cela ne ressemble pas à un récit de voyage comme les autres. Il ne raconte pas des vacances qu'il aurait choisi de prendre pour découvrir un nouveau continent. Non, il explique qu'il y a eu « beaucoup de moments difficiles » avant d'arriver jusqu'en France. Il revient sur les raisons qui l'ont poussé à quitter le Soudan : « C'était pour être en sécurité et vivre correctement », dit-il.

## LA VIE DANS L'AVESNOIS

Le jeune homme retrace son itinéraire. D'abord l'Égypte, où il est resté deux ans pour travailler et économiser pour la suite du voyage, puis quelques semaines en Libye avant la dangereuse traversée de la Méditerranée jusqu'en Sicile. Ensuite, de Rome à Calais, en passant par Nice et Paris avec la peur de devoir tout recommencer en cas de contrôle. Un voyage de trois ans à travers cinq pays qui le conduit finalement dans l'Avesnois où il est accueilli par une famille d'accueil membre d'un collectif d'aide aux migrants. Il rencontre alors des personnes

qu'il considère aujourd'hui « comme sa famille ». Il apprend peu à peu le français et fait de nouveaux projets. Il explique que cet apprentissage a été difficile. Il ne connaissait pas du tout cette langue avant de partir. Il parlait l'arabe et quelques mots d'anglais. C'est grâce à ses rencontres et à force de pratique qu'il a pu progresser.

**“ Un voyage de trois ans à travers cinq pays qui le conduit finalement dans l'Avesnois où il est accueilli par une famille d'accueil. ”**

Il raconte aussi que les films l'ont aidé. Les membres du collectif l'accompagnent dans ses démarches, comme ils le font pour d'autres réfugiés, notamment en leur proposant un logement à Poix du Nord en attendant d'être indépendant. Il vit aujourd'hui au Quesnoy et aimerait obtenir un diplôme en boulangerie pour pouvoir travailler.

Il aime échanger avec les autres sur son expérience et découvrir les aspects de notre société. Surtout, Anour pense souvent à sa famille avec laquelle il arrive, parfois, à communiquer. ■



Anour, accompagné de Micheline, membre du collectif d'aide aux migrants, nous retrace son itinéraire.

## Journalistes en herbe, c'est quoi ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « Entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une

thématique relative aux valeurs de la République.

Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis. ■

## Les apprentis journalistes

Jordant, Lola, Marine, Romane, Chanel, Aélis, Rayan, Quentin, Evane, Esteban, Maëlys H., Evan, Léo, Alexandre, Maeva, Romain, Lahna, Tristan, Luna, Maëlys T., Mathilde, Honorine et Jules. ■



Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF.

